

Régénération lumineuse

> Luc Debraine



(© Motiongraphics)

Le collectif Motiongraphics réinvente le hall d'Uni Bastions à Genève avec une installation vidéo pilotée depuis Lausanne. La réalisation est emblématique d'une alliance art-technologie très active en Suisse romande

Progrès technologique aidant, une seconde peau est de plus en plus greffée sur l'architecture: une lumière vivante, mouvante, souvent à la fois esthétique et fonctionnelle. Elle redonne vie à de vieux bâtiments, ou accompagne un projet architectural. Le perfectionnement des LED (diodes à électroluminescence), des projecteurs ou des logiciels multiplie les possibilités créatives, pour le plus banal comme pour le meilleur.

La Suisse romande est à la pointe de l'innovation lumineuse au sein de l'espace public. Sa grande concentration d'artistes et de hautes écoles, qui collaborent souvent ensemble, donnent de fructueux résultats. A l'exemple du Lausannois Daniel Schläepfer, sculpteur de lumière appelé aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

A Lausanne toujours, le collectif Motiongraphics explore les possibilités d'illumination dynamique d'un lieu ou d'un bâtiment. Ses membres ont scénographié une exposition pour le Musée olympique, et mis sur pied des événements visuels pour la Croix-Rouge, Paléo, La Bâtie Festival, le concours «La montre de l'année» ou encore l'inauguration du M2 à Lausanne.

Motiongraphics est composé de Nicolas Wintsch, Jean-Pierre Fonjallaz et Jean-Pierre Kazemi. Ils sont respectivement scénographe, photographe, spécialiste en communication événementielle et musicien (Jean-Pierre Kazemi mène une carrière sous le nom de Love Motel). Tous revendiquent un statut de «créateurs visuels». Et d'activistes: leur site (www.motiongraphics.ch) accueille un blog dédié au potentiel créatif des récentes technologies de la lumière.

Le collectif a reçu mandat de l'Université de Genève d'animer le rez-de-chaussée du bâtiment historique d'Uni Bastions. La construction, dont plusieurs salles sont fermées, nécessite d'être rénovée, mais les crédits sont en souffrance. Jean-Luc Sudan, chef de projet de l'Université de Genève, a voulu suggérer ce besoin de nouvelle jeunesse par une mise en lumière des lieux avec les derniers outils technologiques. Ce placage d'une fine couche contemporaine, éphémère et virtuelle sur la vieille pierre a été réalisé avec beaucoup de précautions: le bâtiment est classé. Trois projecteurs ont été installés par Motiongraphics en hauteur, au croisement des axes de circulation au rez-de-chaussée. Un ordinateur a pris place dans une pièce voisine. L'installation est pilotée depuis Lausanne, dans les bureaux du collectif.

Le contenu visuel a été développé par Motiongraphics en accord avec les lieux, et surtout ses usagers. La nécessité d'assombrir l'espace avec des surfaces opaques posées sur les portes vitrées, pour que le spectacle soit mieux visible pendant la journée, a été âprement discutée. L'aspect fonctionnel de l'intervention lumineuse a aussi été abordé. Comme le lieu n'a pas d'horloge, les habitués d'Uni Bastions ont profité de l'occasion: l'heure se projette désormais sur les murs selon un mouvement circulaire, accompagnant la ronde des images. L'installation pourra inclure des textes qui annonceront une conférence ou un autre événement.

Mélange habile de vidéos et de photos, cette nappe lumineuse en mouvement crée des trompe-l'œil, des motifs géométriques ou introduit l'extérieur (le parc des Bastions, pour l'essentiel) à l'intérieur. Les images tournent sans cesse autour des grandes colonnes du hall, lesquelles se transforment en chutes d'eau ou statues de Réformateurs. Les perspectives rigides de l'architecture sont décontractées par ces vagues de pixels colorés. Les portes vitrées des salles de cours se transforment en écrans.

La réalisation n'est certainement pas donnée (100000 francs) et, sans être dévoreuse d'électricité, elle n'est pas un modèle de bilan écologique. Mais elle réinvente de belle manière un lieu qui en a bien besoin.

Installation vidéo d'Uni Bastions, Genève, ouvert tous les jours de 7h15 à 23h, entrée libre.